



Conjoncture mensuelle



Intrants



Volailles de chair



Œufs



Palmipèdes gras



Lapins

Réglementation

SOMMAIRE

Matières premières et aliments

Évolution des cours des matières premières en juillet-août 2022

Sécheresse, récolte de blé, tensions géopolitiques, de l'été c'est surtout l'accord entre l'Ukraine et la Russie pour l'export de céréales via la mer Noire qu'on retiendra. Une trentaine de bateaux ont déjà pris le départ et permettent de détendre légèrement les cours. Le ralentissement de la hausse des prix agit pour une stabilisation des prix des aliments sur un plateau haut.

➤ Céréales : inquiétude pour le maïs

Durant la trêve estivale, les prix sont restés à un niveau élevé compte tenu de la situation géopolitique mondiale (guerre en Ukraine, tensions Chine – Taïwan). Pourtant l'USDA estime en hausse la production mondiale. L'Australie et la Russie pourrait réaliser des récoltes records. Dans le cas de la Russie, les analystes estiment à 88Mt la production nationale de blé. Même si les exports par la mer Noire sont presque revenus à des niveaux d'avant-guerre, se pose la question de la disponibilité de ce blé pour les marchés internationaux. En France, la récolte est quelque peu décevante (-1,6Mt/2021), les bons rendements n'ont pas permis de compenser la baisse des surfaces.

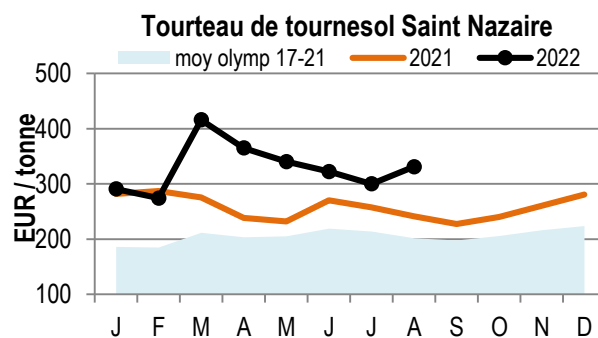
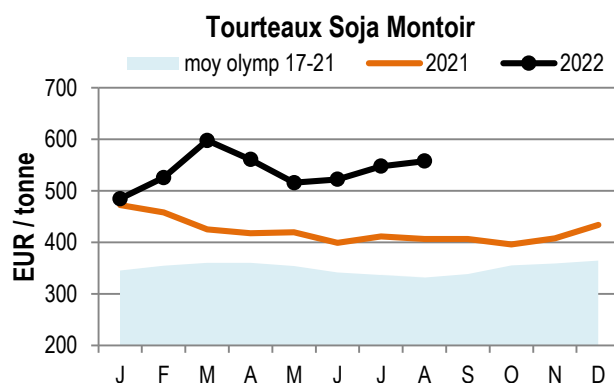
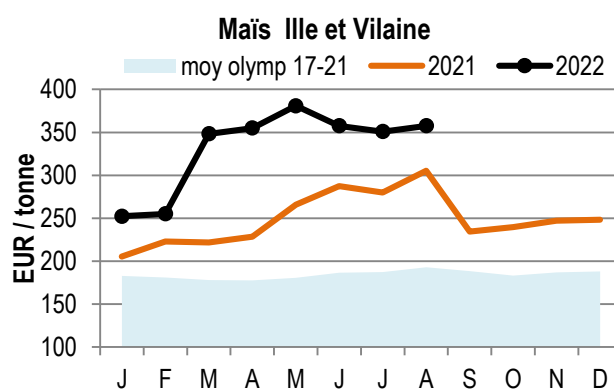
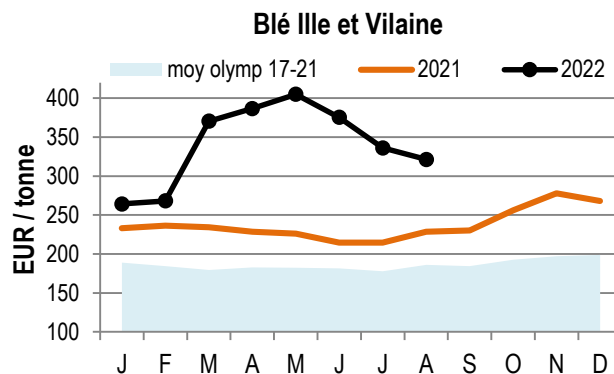
Le 22 juillet a été signé l'accord permettant l'exportation de céréales ukrainiennes par la mer Noire. En août, presque 6 Mt de céréale ont pu quitter les ports ukrainiens, s'approchant ainsi des niveaux d'exportation d'avant-guerre. Pour autant, la situation reste incertaine avec l'arrivée de la nouvelle récolte qui crée une tension sur la capacité de stockage du pays. Malgré ces perspectives rassurantes, la sécheresse en Europe a fait des dégâts pour les cultures encore en terre comme le maïs, les prévisions de production sont à la baisse. De l'autre côté, la demande internationale est toujours forte, soutenant ainsi les prix. La Chine fait face à une sécheresse majeure sur une grande partie de son territoire et pourrait revenir massivement sur le marché des imports de céréales.

➤ Tourteaux : marché tendu

Comme pour le maïs c'est le temps sec et chaud outre Atlantique qui a menacé les récoltes de soja. Pour la prochaine campagne, les surfaces à semer en Argentine et au Brésil sont en hausse et le CIC (Conseil International des Céréales) revoit à la hausse en août ses estimations de production. Les cours sont restés haut durant la trêve estivale diminuant l'intérêt pour le soja. Les échanges se sont reportés sur les autres oléo protéagineux. De plus, l'euro, faible face au dollar, ne favorise pas l'import de tourteaux américains et brésiliens.

Le tournesol français était encore en terre lors des épisodes de sécheresse estivale affectant les rendements. La production mondiale 2022/23 est supérieure à la moyenne quinquennale mais la trituration est attendue en légère baisse notamment avec la probable diminution de la production ukrainienne. Comme pour le blé, la question se pose pour les exportations de tournesol russe qui pourraient être pénalisées par les restrictions et les pénalités financières imposées par les pays de l'OTAN.

Cotations mensuelles des matières premières - août 2022



Source : ITAVI d'après La Dépêche - Le Petit Meunier

Indices ITAVI –août 2022

Indices ITAVI

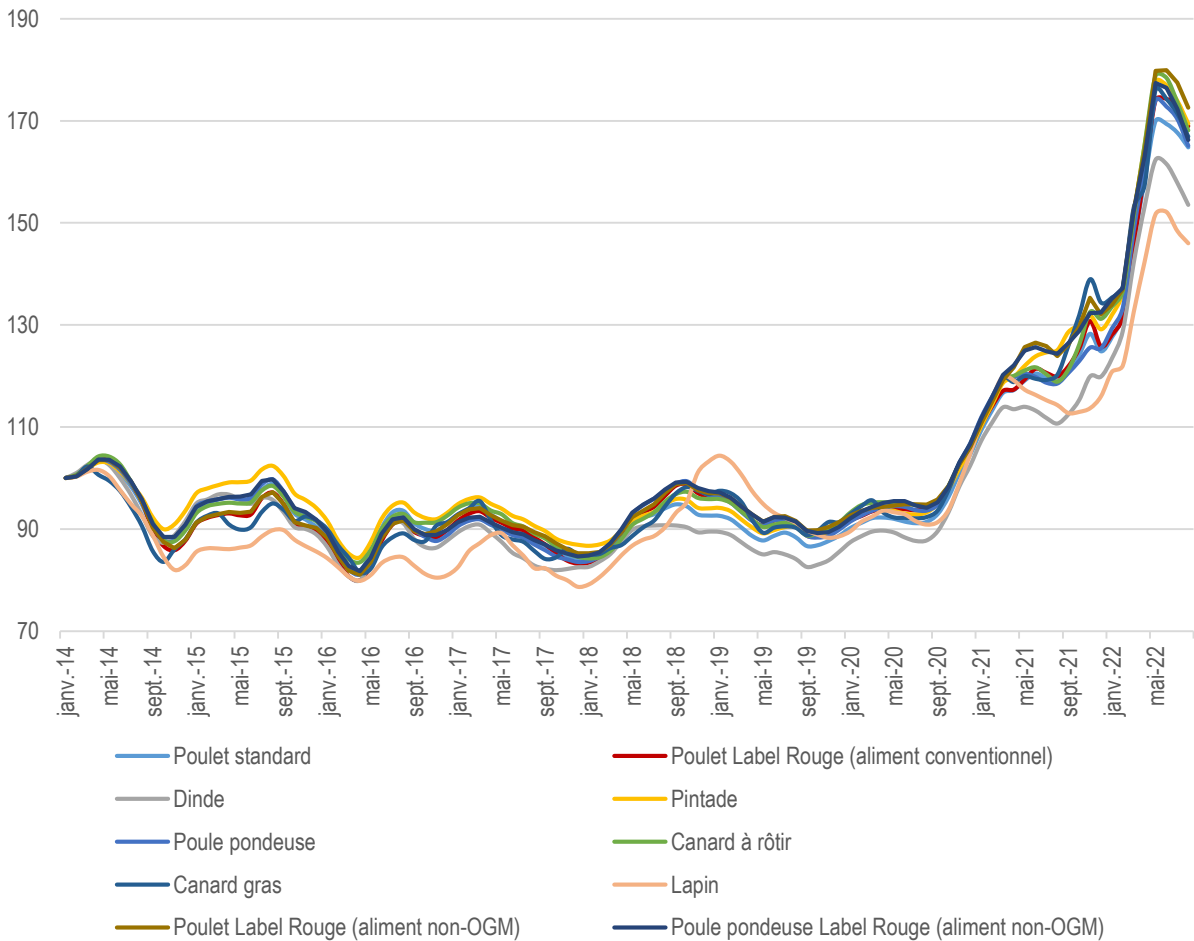
En août 2022, les cours mensuels des matières premières, lissés sur trois mois, reculent pour le blé (- 7,9 %) et le maïs (- 2,1 %) par rapport au mois précédent. Les cours des tourteaux sont en baisse pour le tournesol (- 1,5 %) et le colza (- 2,6 %), tandis qu'ils progressent pour le soja (+ 2,8 %) et le soja non-OGM (+ 0,4 %). Les cours sont en hausse pour la pulpe de betterave (+ 3,5 %) et la luzerne (+ 0,6 %).

Avec des cotations en baisse pour les céréales, les indices de coût de l'aliment calculés par l'ITAVI (base 100 en janvier 2014) sont en recul pour l'ensemble des espèces en août 2022

Par rapport à juillet 2022 : l'indice aliment recule pour le poulet standard (- 1,7 %), la dinde (- 2,7 %) et la poule pondeuse (- 3,1 %). L'évolution de l'indice aliment s'échelonne entre - 3,2 % (canard à rôtir) et - 1,6 % (Lapin) pour le reste des espèces.

	août-22	m/m-1	n/n-1
Poulet standard	164,8	-1,7%	+38,5%
Poulet Label Rouge (aliment conventionnel)	168,9	-2,3%	+40,9%
Poulet Label Rouge (aliment non-OGM)	172,6	-2,8%	+39,3%
Dinde	153,5	-2,7%	+38,7%
Canard gras	166,9	-2,6%	+38,8%
Canard à rôtir	168,1	-3,2%	+41,4%
Pintade	169,4	-2,6%	+35,5%
Lapin	146,0	-1,6%	+27,7%
Poule pondeuse	165,1	-3,1%	+39,3%
Poule pondeuse Label Rouge (aliment non-OGM)	166,2	-3,5%	+33,7%

Évolution des indices aliments ITAVI
(base 100 en janvier 2014)



<https://www.itavi.asso.fr/content/les-indices-itavi>

Volailles de chair

Marché français

Abattages

En poids, les abattages de volailles sur 7 mois 2022 sont en recul (- 6,5 %) par rapport à 2021 pour s'établir à 0,855 M téc, pénalisée par une baisse pour toutes les espèces. Sur le mois de juillet 2022, en revanche, les abattages sont en forte baisse (- 15,2 %), en conséquence de l'influenza aviaire. Par espèce, les baisses des abattages s'élèvent à 9,1 % pour le poulet, 24,4 % pour la dinde, 60 % en canard à rôti et 22,5 % en pintade.

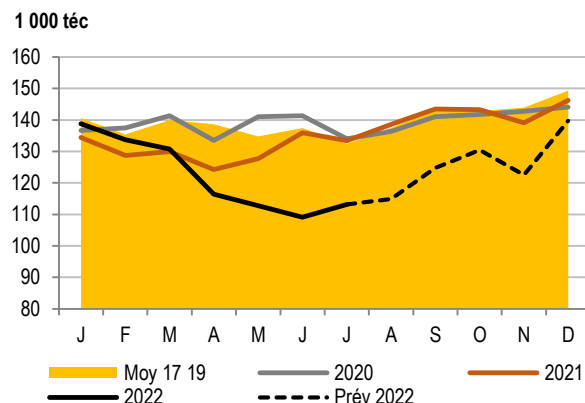
Sur la base des mises en place prévisionnelles et les abattages sanitaires réalisés dans les zones touchées par l'IAHP, les abattages de volaille devraient reculer de 8% en 2022. Si le poulet accuse une baisse de 2 à 3 %, ce sont les autres espèces qui connaîtront les plus fortes baisses comme la dinde (-18 %), le canard à rôti (- 31 %) et la pintade (- 18 %).

Commerce extérieur

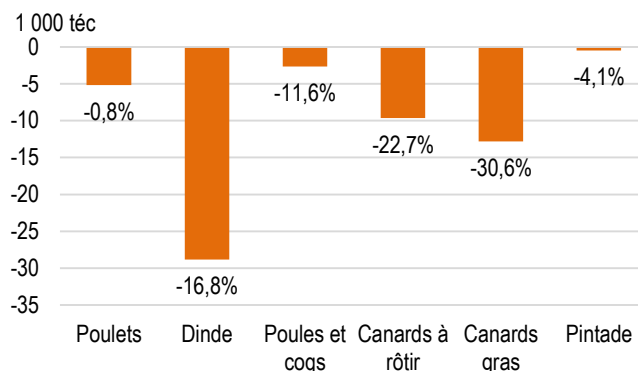
Sur les 6 premiers mois de 2022, le commerce extérieur en viande de volaille progresse mais depuis avril les envois français tendent à s'entasser. Les exportations françaises de viandes et préparations de volaille enregistrent une hausse de 7,1 % par rapport à 2021 en volume et de 23,6 % en valeur, cela, malgré la forte baisse des exportations vers les Pays tiers où la grippe aviaire pénalise les envois vers l'Asie.

Cette progression sur le 1^{er} semestre 2022 est liée à la hausse des envois vers l'UE-27 (+ 23 %) en volume, notamment vers les Pays-Bas (+ 31 %), la Belgique (+ 27 %) et l'Allemagne (+ 16 %). Les exportations vers les Pays tiers, en revanche, reculent de 13,3 %, pénalisées par des exportations en baisse vers les Philippines (- 100 %) et Hong Kong (- 84 %), en conséquence de la grippe aviaire, et vers l'Arabie saoudite (- 4 %). La hausse des exportations vers l'UE s'explique par le Brexit où des flux en provenance du Royaume-Uni transitent désormais par la France pour être réexpédiés vers les Pays-Bas, la Belgique et l'Allemagne. Ces flux concernent principalement des découpes de dos, ailes et cous sous le code 0207 13 40 à faible valeur. Cela explique la forte hausse des importations depuis le Royaume-Uni (+ 66 %). Les importations de viande de volaille ont progressé en volume (+ 12,7 %) et en valeur (+44,8 %) sur les 6 premiers mois de 2022, depuis l'UE-27, seuls deux pays ont fortement augmenté leurs envois vers la France ; la Belgique (+ 20 %) et la Pologne (+ 22 %), tandis que les importations depuis le reste des pays communautaires ont baissé de 5 %. Depuis les pays tiers, les importations ont fortement progressé (+ 60 %). En dehors de la hausse toute particulière enregistrée depuis le Royaume-Uni (+ 66 %), c'est la première fois qu'on constate une si forte hausse des importations (+ 44 %), principalement en provenance du Brésil (+ 90 %) et l'Ukraine (+ 181 %).

Abattages contrôlés CVJA de volaille en milliers de téc



Evolution des abattages contrôlés CVJA par espèce sur 7M 2022



Source : ITAVI d'après SSP

Échanges français de viandes et préparations de volaille en volume sur 6 mois 2022

1000 téc	EXPORTATIONS		IMPORTATIONS	
	6 mois	%22/21	6 mois	%22/21
Volailles	217,6	+7,1	406,1	+12,7
dont UE 27	141,0	+22,9	360,8	+8,7
dont Pays tiers	12,6	+7,2	33,4	+65,5
Poulet	173,1	+7,1	371,2	+14,0
dont UE 27	107,2	+25,2	329,5	+9,7
dont Pays tiers	10,2	-1,0	30,9	+67,5
dont PMO	37,2	+6,8	0,1	+41,6
Dinde	29,3	+8,0	24,5	+2,7
dont UE 27	21,9	+19,9	21,5	+0,7
dont Pays tiers	0,6	+52,7	2,5	+51,6
Canard	10,9	+4,1	7,4	-5,5
Pintade	2,1	+18,8	0,0	+748,3

Source : ITAVI d'après douanes françaises

Concernant le poulet, les mois de janvier à juin 2022 ont vu le niveau des exportations progressaient en volume (+ 7,1 %) et en valeur (+ 24 %). Les expéditions vers l'UE progressent de 25 %, principalement vers les Pays-Bas (+ 40 %), l'Italie (+ 93 %) et l'Espagne (+ 24 %). Vers les Pays tiers, les exportations reculent de 13 %, pénalisées par la forte baisse des expéditions vers l'Arabie saoudite (- 4 %), les Philippines (- 100 %) et Hong Kong (- 82 %). **Les importations de poulet s'inscrivent à la hausse en volume (+ 14 %) et en valeur (+ 47 %)**, soutenues par la progression depuis la Belgique (+ 21 %) et la Pologne (+ 22 %). La hausse des importations depuis les Pays tiers est plus marquée (+ 65 %) avec le retour des importations depuis le Royaume-Uni (+ 68 %). En effet, depuis le début de l'année 2021, la France est devenu le principal point d'entrée des viandes de poulet qui sont réexpédié vers les autres pays européens comme expliqué précédemment.

Par type de produit, les importations des découpes de poulet fraîches et les préparations demeurent le moteur de croissance des imports avec des hausses respectivement de + 17 % et + 23 % par rapport à la même période en 2021.

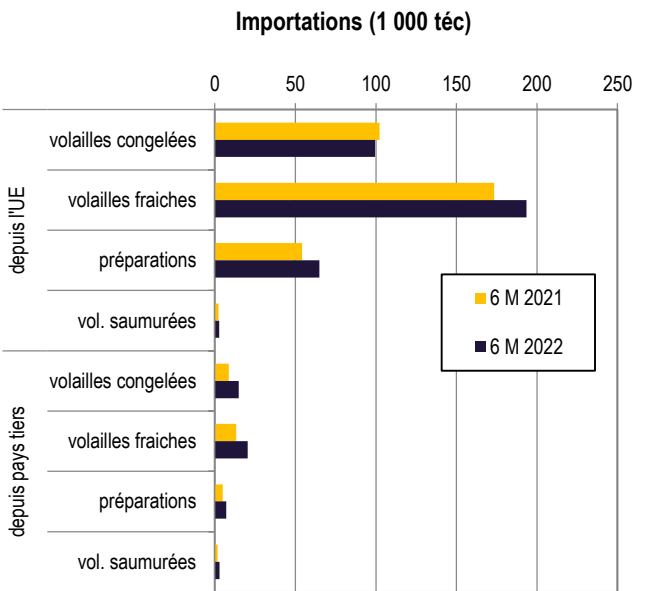
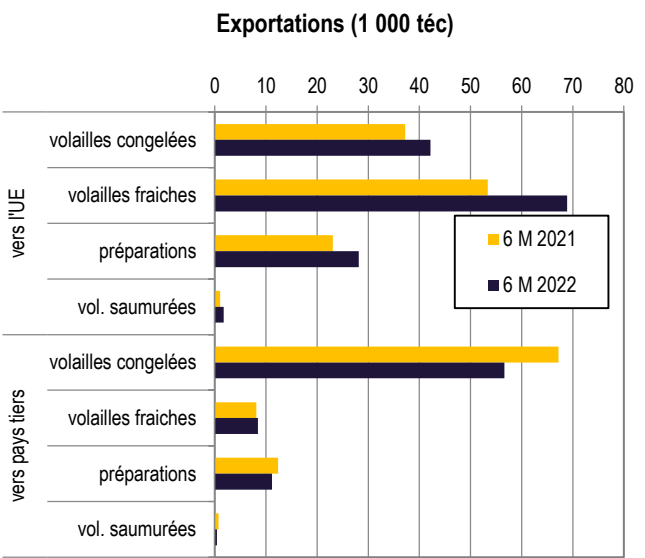
Le solde des échanges avec l'UE reste déficitaire sur cette période (- 222 300 téc ; - 640 M€). Le déficit se creuse en volume et en valeur par rapport à 2021. C'est la conséquence de la tendance inflationniste combiné à une offre réduite sur le marché européen.

Pour la filière dinde, les exportations ont progressé sur le 1^{er} semestre 2022, de + 8 % en volume et + 26 % en valeur. La hausse concerne les principaux partenaires de l'UE-27 (+ 20 %) notamment l'Allemagne (+ 57 %), la Belgique (+ 11 %) et l'Espagne (+ 21 %). **Les importations de dinde sont en légère hausse en volume (+ 2,7 %) et en forte hausse en valeur (+ 25 %)**, avec une hausse des approvisionnements depuis la Pologne (+ 32 %) et le Royaume-Uni (+ 52 %), toujours lié à ce même effet « Brexit ».

En viande de canard, les exportations sur ces 6 mois de 2022 sont en hausse en volume (+ 4 %) et en valeur (+ 17 %), soutenues par une forte hausse des expéditions vers la Belgique (+ 29 %) et l'Italie (+ 92 %). Les exportations vers les pays tiers enregistrent une baisse de 6 %, pénalisées par l'arrêt des exportations vers Hong Kong (- 99 %), compensée partiellement par une hausse des exportations vers le Royaume-Uni (+ 130 %). **Les importations sont en baisse en volume (- 6 %) mais progressent en valeur (+ 46 %)**, la baisse des volumes importés est imputée à une forte diminution des achats depuis la Hongrie (- 50 %), partiellement compensée par la hausse des importations depuis la Bulgarie (+ 18 %) et la Belgique (+ 108 %). Cette tendance risque de perdurer les prochains mois avec la crise de la grippe aviaire où les filières canards ont été durement touchées au niveau européen.

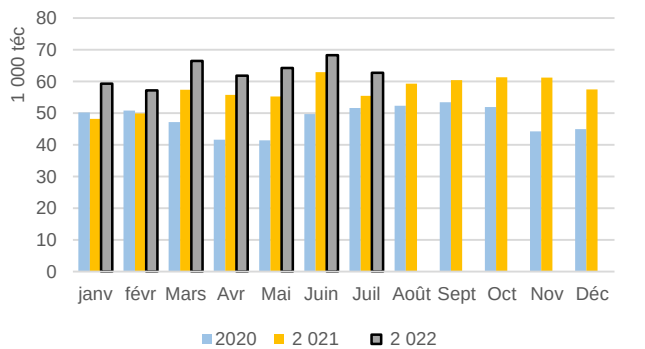
Ainsi, le solde des échanges de viandes et préparations de volaille reste négatif en volume (- 188 500 téc) et en valeur (- 542 M€) sur 6 mois 2022. Le solde en valeur se dégrade plus rapidement (- 73 M€) en lien avec la forte hausse des prix à l'import (+ 29 %) non compensée par la progression des prix en export (+ 15 %).

Évolution des échanges français de volaille par type de produit sur 6 mois 2022 par rapport à 6 mois 2021



Source : ITAVI d'après douanes françaises

Évolutions mensuelles des importations françaises de viande de poulet



Source : ITAVI d'après douanes françaises

Achats de viandes de volailles par les ménages

Les achats de viandes de volailles fraîches et élaborées par les ménages français pour leur consommation à domicile ont reculé de 11 % en juin 2022 par rapport à 2021.

Les achats de viande de volailles fraîches suivent une baisse de 12,2 % avec une progression du prix moyen de 8,8 %. En élaborés les achats reculent de 8 % avec une hausse de prix de vente consommateur de 10,2 %. Ce recul des achats pourrait s'expliquer par une forte baisse des disponibilités en lien avec la grippe aviaire qui a touché les Pays de la Loire.

L'indisponibilité des données plus récentes du panel Kantar ne permet pas de voir l'effet de l'inflation pour chaque produit. En effet, depuis mars des hausses ont été passées entre la distribution et les industriels ce qui devrait impacter davantage le prix de vente consommateur à la hausse.

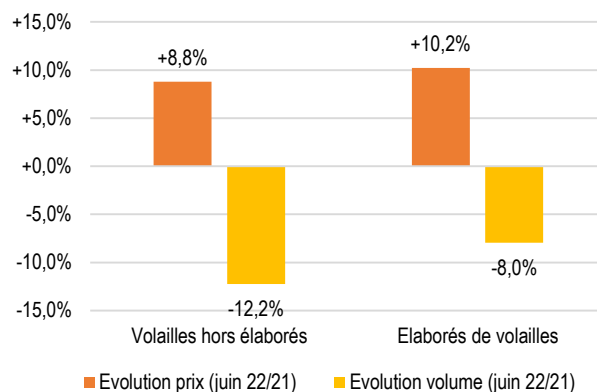
L'indice des prix à la consommation pour la viande de volaille en juillet 2022 publié par l'INSEE fait l'état d'une progression de 14,7 % sur un an.

Consommation apparente

Sur les 7 premiers mois de 2022, contrairement à la consommation des ménages, la consommation globale de viandes de volailles qui tient compte du secteur RHD diminue de 1,7 %, pénalisée par la baisse de la consommation de canard (- 28 %), de dinde (- 17 %) et de pintade (- 9 %). Cela, malgré la hausse de la consommation de poulet (+ 4 %). En effet, les conséquences de la grippe aviaire ont lourdement pesé sur l'offre et sur la consommation depuis le mois de mars. La comparaison entre l'évolution de la consommation totale (- 1,7 %) et les achats spécifiques liées à la consommation à domicile (- 11 %) révèle que la consommation progresse grâce aux bonnes performances du secteur RHD après la réouverture. Les viandes de dinde, canard et de pintade restent pénalisées avec une demande moins dynamique en RHD et une offre limitée.

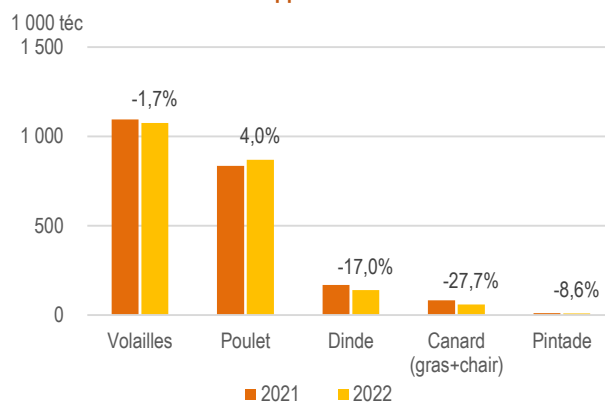
Le maintien de la consommation du poulet en 2022 n'a pas profité à l'origine France, avec des abattages en retrait de 1,2 % par rapport aux importations qui progressent de 15 %. Ainsi, la part des importations dans la consommation atteint un nouveau record de 50 % sur les 7 premiers mois de 2022 contre 45 % en 2021.

Évolution des achats des ménages en % en juin 2022 par rapport à juin 2021



Source : ITAVI d'après Kantar Worldpanel pour France Agrimer

Évolution de la consommation apparente sur 7 mois 2022 par rapport à 2021



Source : ITAVI d'après SSP et douanes

Volailles de chair

Marché européen

Abattages

Toutes volailles confondues, les abattages reculent de 1,6 % en Union européenne (27) de janvier à juin 2022 par rapport à 2021, tirés par la baisse des abattages de dinde (- 4,9 %), de canard (- 21,5 %) et de poulet (- 0,9 %). Les abattages de poulet reculent, notamment en Italie (- 9 %) et en France (- 1,8 %) particulièrement touchés par la grippe aviaire. En Hongrie la forte baisse de la production (- 5 %) est liée à la fixation des prix de poulet mise en place depuis janvier, qui pèse sur la rentabilité des producteurs. Depuis le début d'année, 20 % des éleveurs hongrois de volailles ont arrêté leurs activités temporairement. Malgré la grippe aviaire qui a touché particulièrement l'ouest de l'Europe, la production se maintient sur ces 6 premiers mois de 2022 (- 0,4 %). Les effets commencent à se faire ressentir dans les chiffres du 2^e trimestre notamment pour le canard et la dinde. Les abattages de dinde reculent, principalement en Allemagne (- 4 %) en France (- 16 %) et en Italie (- 42 %). Cette dernière a été particulièrement touchée par la grippe aviaire, et notamment son cheptel reproducteur de dinde. La reprise de la production devrait prendre plus de temps face à l'indisponibilité des dindonneaux.

Les abattages de canard sont quant à eux en forte baisse (- 21,5 %) sur 6 mois 2022, avec une forte baisse des abattages en France (- 25 %), en Hongrie (- 50 %) et en Pologne (- 7 %). Cette chute de la production s'explique par la grippe aviaire qui a durement touchée l'Europe. La particularité pour cet épisode, c'est que les élevages de reproduction n'ont pas été épargnés.

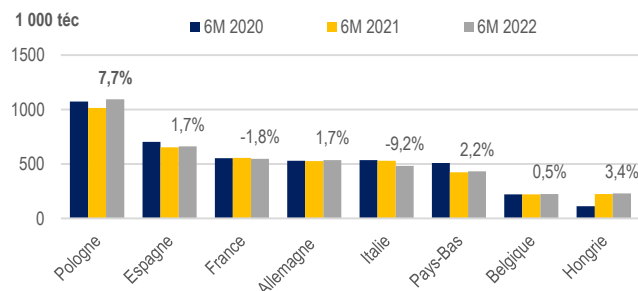
Commerce extérieur

Les exportations de viandes de volaille de l'UE-27 vers les Pays tiers sont en baisse de 1,4 % en volume et en forte hausse en valeur (+ 27 %) sur le 1^{er} semestre 2022 par rapport à 2021. Ce recul en volume est imputé à la grippe aviaire où certains pays ont vu leurs exportations réduites, principalement l'Italie (- 56 %), la France (- 10 %), la Belgique (- 28 %) et l'Espagne. En revanche, en valeur, la hausse des coûts de production et la baisse des disponibilités a fait progresser les exportations de 27 %. Ce sont les exportations de la Pologne (+ 46 %) et des Pays-Bas (+ 28 %) qui ont connu des fortes hausses des exports en valeur.

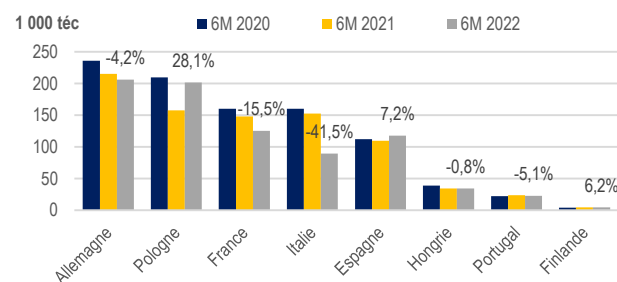
Les importations de viandes de volaille en provenance des Pays tiers sont en hausse en volume (+ 25 %) et en valeur (+ 77 %) sur ces 6 mois de 2022. Les hausses sont principalement enregistrées depuis le Brésil (+ 37 %) et le Royaume-Uni (+ 4 %), tandis que celles en provenance de l'Ukraine ont connu de fortes hausses (+ 101 %) en conséquence de la guerre où une grande partie de l'offre à l'export a été réorientée vers le marché européen face à l'impossibilité d'acheminer la production vers les pays tiers via le transport maritime. Avec la suppression des droits de douanes pour les produits ukrainiens, et le retour progressif de la production ukrainienne de poulet, peu impactée par la guerre, les exportations

de l'Ukraine vers l'UE ont connu une hausse de 122 %, nous nous attendons à un maintien des hausses des importations depuis l'Ukraine dans les prochains mois. **Sur le 1^{er} semestre 2022, le solde des échanges en volume est positif (+ 0,490 M téc).** La balance commerciale se dégrade sous l'effet de l'inflation et passe de + 948 M€ en 2021 à + 892 M€ en 2022 sur le 1^{er} semestre.

Évolution des abattages de gallus en 1000 téc entre 6M 2020/2022

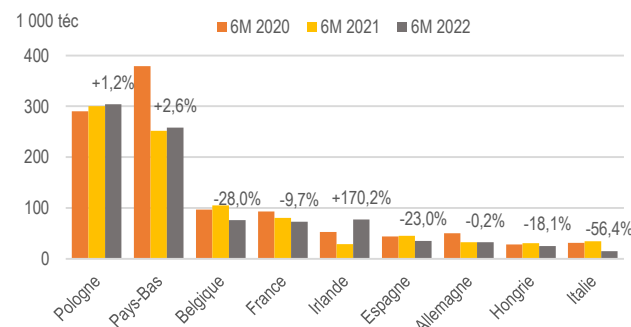


Évolution des abattages de dinde en 1000 téc entre 6M 2020/2022

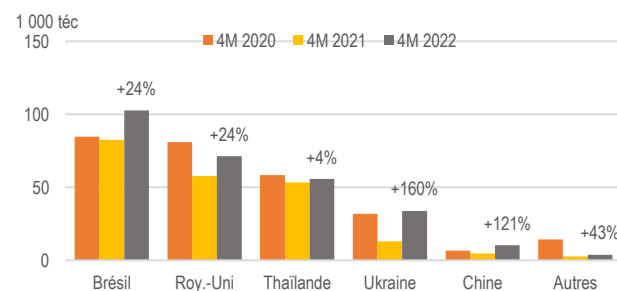


Source : ITAVI d'après Eurostat et SSP

Évolution des exportations extra-communautaires de volaille entre 6M 2020 et 6M 2022



Évolution des importations extra-communautaires de volaille entre 6M 2020 et 6M 2022



Source : ITAVI d'après Eurostat

Poules pondeuses et œufs

Marché français

Indicateurs de production

➤ Baisse des mises en place en 2022

Selon le CNPO, les mises en place de poulettes d'un jour se sont établies à 26,39 millions de têtes sur les premiers 7 mois 2022, en baisse de 4,4 % par rapport à 2021.

➤ L'IAHP plombe la production en 2022

Selon les estimations de l'ITAVI, sur la base des mises en place et la perte en potentiel de production liée à l'IAHP, la production d'œufs devrait reculer de 7,1% à 14,65 Mds d'œufs sur l'année 2022.

➤ Baisse des abattages de réforme en 2021

Sur les 7 premiers mois de 2022, les abattages de poules de réforme reculent de 22 %, favorisés par un maintien de certains lots pour compenser la perte de production liée à l'abattage des pondeuses touchées par l'IAHP.

➤ Baisse des fabrications d'aliments pour poulettes

Selon La Coopération Agricole NA et le SNIA, les fabrications d'aliments pour poulettes sont en hausse de 4,7 % sur janvier-juillet 2022, et en baisse de 0,4 % pour pondeuses d'œufs de consommation. Cette baisse modérée s'explique par le maintien des lots en ponte ainsi qu'une hausse des mises en places de poulettes afin de reconstituer le cheptel touché par l'IAHP.

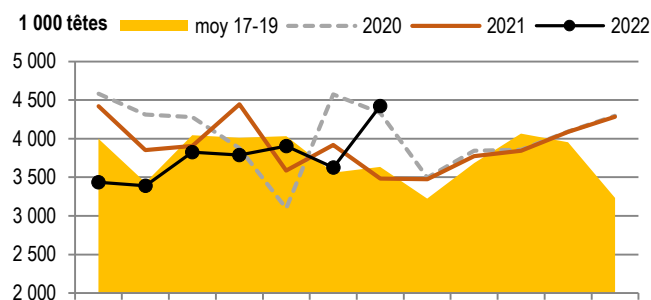
Commerce extérieur

Par rapport aux 6 premiers mois de 2021, les exportations d'œufs coquille sont en baisse de 40 %, principalement vers les Pays-Bas (- 56 %), l'Allemagne (- 70 %) et l'Espagne (- 84 %). En 2022, la tendance positive de 2021 s'inverse sous l'effet de la grippe aviaire avec la forte baisse des disponibilités sur le marché français. Les importations d'œufs coquille repartent à la hausse sur la même période en volume (+ 33 %) et en valeur (+ 103 %), sur le fond d'une baisse de disponibilités. Cette hausse a pour principales origines la Pologne (+ 421 %) qui devient le 2^e fournisseur de la France derrière les Pays-Bas (+ 93 %).

Sur ce premier semestre 2022, les exportations d'ovoproduits reculent en volume (- 3,6 %) et progressent en valeur (+ 27 %). Les ventes en volume en direction de la Belgique et l'Italie ont progressé respectivement de + 12 % et + 26 %, tandis que les expéditions ont reculé vers l'Espagne (- 30 %) et l'Allemagne (- 33 %). Vers les Pays tiers, les exportations progressent de 1 % en volume et de 45 % en valeur, principalement vers le Royaume-Uni (+ 61 %) et les Emirats Arabes Unis (+ 12 %). Les importations d'ovoproduits progressent de 20,5 % en volume et de 62,6% en valeur. La hausse constatée est due aux provenances depuis les Pays-Bas (+126 % ; + 8 600 téoc) et l'Allemagne (+ 73 %) et est largement atténuée par la baisse des importations en provenance de l'Italie (- 29 %) et de la Pologne (- 92 %).

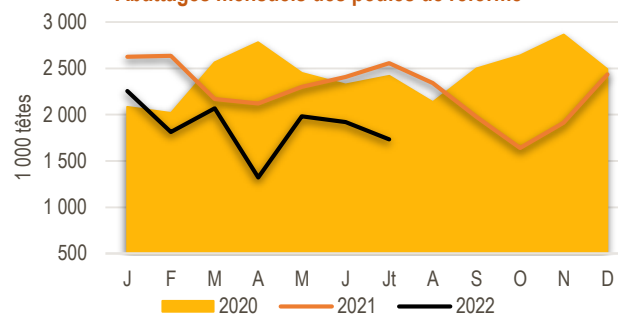
Le solde en ovoproduits est positif (+ 6,7 M€) et se dégrade de 9 M€ sur cette même période. Le solde commercial global œufs et ovoproduits s'établit à - 16 000 téoc et - 24 M€ en forte dégradation (- 26 300 téoc et - 37,6 M€) par rapport à la même période en 2021.

Mises en place mensuelles de poulettes déclarées au CNPO



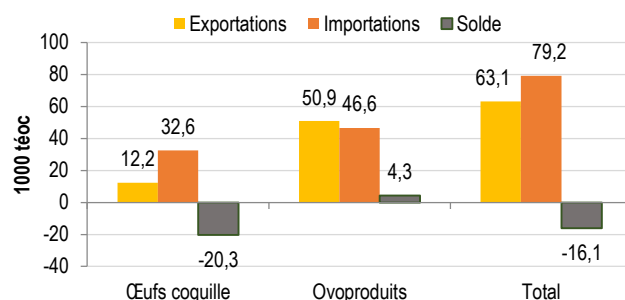
Source : CNPO

Abattages mensuels des poules de réforme



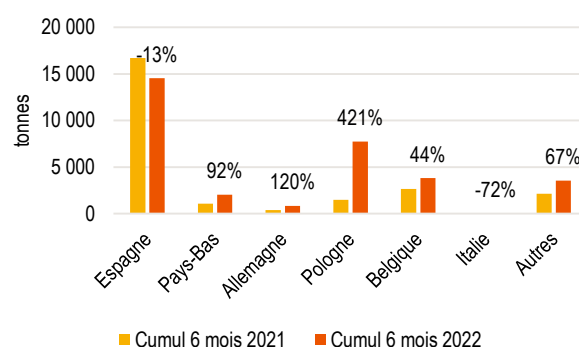
Source : Itavi d'après SSP

Commerce français d'œufs et ovoproduits sur S1 2022 en volume



Source : ITAVI d'après douanes françaises

Importations françaises d'œufs coquille par pays sur S1 2022



Source : ITAVI d'après douanes françaises

Indicateurs de marché

Achats des ménages : progression en plein air et sol et tassement en bio

En cumulé sur 8 premières périodes de 2022 (périodes de 4 semaines - fin 31 juillet 2022), les achats d'œufs coquille par les ménages français pour leur consommation à domicile, tous circuits de distribution confondus, sont en baisse de 2,2 % par rapport à l'année précédente. Cette baisse se traduit par une diminution des volumes d'œufs issus de poules élevées en cage (- 11,1 %), d'œufs Label Rouge (- 8,5 %) et d'œufs bio (- 6,1 %). En revanche, les achats d'œufs sol progressent de 15,9 % et d'œufs plein air de 1,4 %. Il convient de lier cette baisse au volume des achats élevés en début d'année 2021, en lien avec les mesures de restrictions pour endiguer la progression de la pandémie de covid-19. En comparaison avec les 8 mêmes périodes de 2019, les achats progressent de 1,8 %, tirés par la hausse des achats d'œufs sol (+ 245 %), plein air (+ 25 %) et bio (+ 10 %). En revanche, les achats d'œufs code 3 ont connu une baisse de 42 % suivis par le Label Rouge (- 5,5 %).

Le prix d'achat moyen des œufs, tous modes d'élevage confondus, augmente de 3,1 % sur le même pas de temps, porté à la fois par une tendance inflationniste et une forte baisse de la part des achats d'œufs issus de poules élevées en cage.

Sur la période 8 (se terminant le 31 juillet 2022), les achats des ménages affichent une tendance dynamique (+ 3,2 %) par rapport à 2021, seuls les achats d'œufs issus des élevages au sol (+ 27 %) et plein air (+ 10 %) portent cette croissance. En parallèle, les achats des œufs bio et Label Rouge ont connu un recul, respectivement, de 5,7 % et 4,4 % cela s'explique probablement par une tendance de trading down dans un contexte inflationniste. Le prix des œufs a connu des hausses progressives depuis le début de la guerre en Ukraine. Par rapport à la période (8) 2021, le prix a progressé de 17,9 % pour les œufs code 3, de 8,8 % pour les œufs bio, de 7,6 % pour les œufs Label Rouge, tandis que les œufs plein air et sol ont connu une hausse plus modérée (+ 6,8 % et 6,9 %). Pour la première fois la part des achats d'œufs issus de l'élevage biologique recule à 20,8 %, tandis que la part des élevages alternatifs se tasse après avoir connu une tendance dynamique depuis 5 ans.

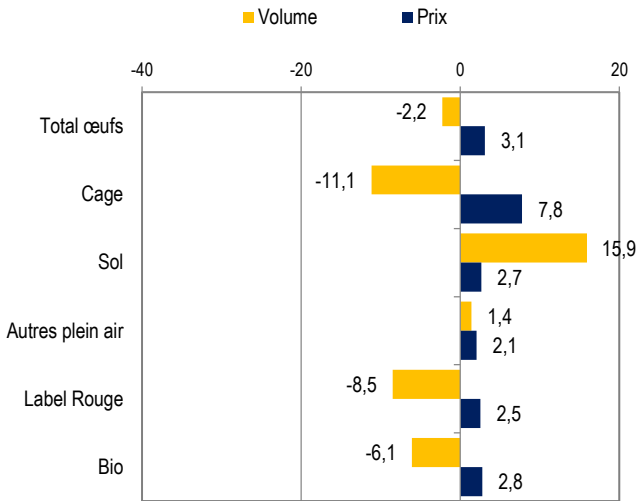
Recul en calibré et accalmie pour l'industrie

Après avoir enregistré des niveaux très bas en début d'année, les cotations d'œufs calibrés issus de poules élevées en cage progressent à des niveaux records (+ 71 % sur 34 semaines 2022). Cette tendance haussière est partagée au niveau européen et mondiale. La TNO a dépassé son plus haut niveau depuis la crise « fipronil ». L'offre reste restreinte notamment sur les codes 1 et 2. Sur le code 3 le marché est tendu avec peu de disponibilités, cela malgré le maintien de certains lots en production. En effet, la grippe aviaire, la hausse des prix d'aliment et la hausse des cas de salmonelles ont pesé sur les disponibilités sur l'ensemble du marché européen.

En œufs destinés à l'industrie, après être restée stable à son niveau le plus bas depuis 2010, la TNO se redresse

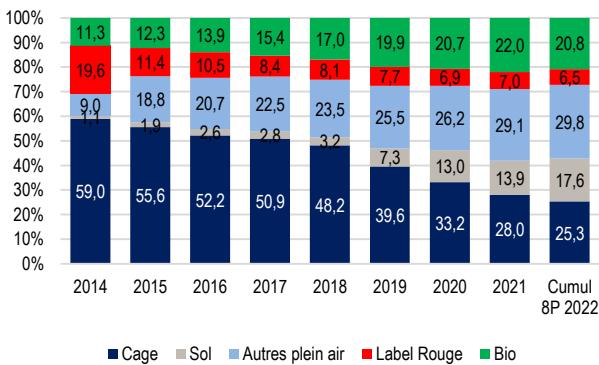
progressivement en 2021 pour suivre la tendance des cotations historiques (2017 - 2019). En 2022 la TNO industrie atteint des niveaux record (+ 108 % sur 35 semaines). Cela est principalement lié à un fort manque de disponibilité avec des flux qui sont plutôt orienté vers le conditionnement.

Achats d'œufs pour la consommation à domicile entre 8P 2022 et 8P 2021



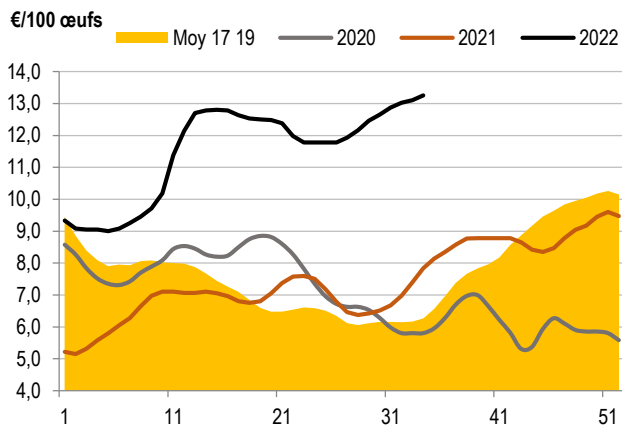
Source : ITAVI d'après IRI

Evolution de la répartition des achats d'œufs par mode d'élevage



Source : ITAVI d'après IRI

Évolution hebdomadaire de la TNO (code 3, moyenne cal. M et G, €/ 100 œufs)



Source : ITAVI d'après Les Marchés

Poules pondeuses et œufs

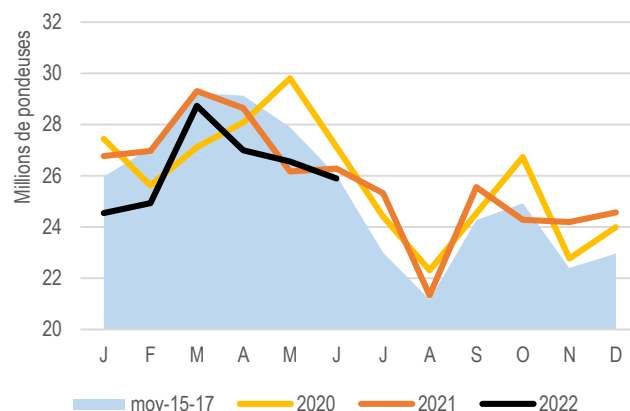
Marché européen

Cheptel européen de pondeuses

Sur le premier semestre 2022, les mises en place européennes (UE-27) sont en baisse de 4 % par rapport à 2021. Par pays, la baisse touche la majorité des pays, avec une forte baisse en Espagne (- 6 %), en Pologne (- 3 %) et surtout en Allemagne (- 29 %). Il est à noter que pour l'Allemagne, il s'agit des données provisoires, après l'interdiction de l'élimination des poussins mâles. Chez notre voisin germanique, les éclosions sont en forte baisse depuis le début d'année et cela a freiné le rythme des mises en place et a favorisé les imports des poussins et les poulettes prêtes à pondre depuis les Pays-Bas, la Belgique et la Pologne.

Selon les estimations de l'Itavi, les mises en place des poulettes prêtes à pondre sur l'année 2022 devraient reculer de 1,2 % par rapport à 2021.

Mises en place de pondeuses en Union européenne



Source : ITAVI d'après MEG et sources nationales

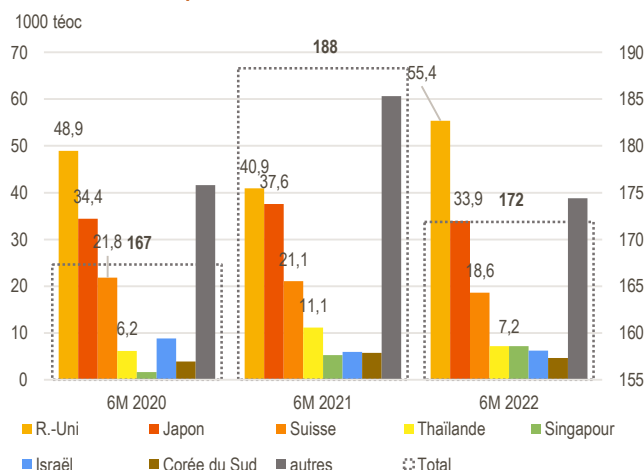
Commerce extérieur

Sur le premier semestre 2022, on observe une forte baisse des exportations extra-européennes (UE-27) totales d'œufs et d'ovoproduits en volume (- 8,7 %) tandis qu'elles progressent en valeur (32,5 %) par rapport à la même période en 2021. Les exportations sont en forte hausse vers le Royaume-Uni (+ 35 %), Singapour (+ 36 %) et Israël (+ 5 %). En revanche, les exportations sont en forte baisse vers le Japon (- 10 %), la Thaïlande (- 35 %), la Mauritanie (- 74 %) et la Corée du sud (- 20 %). La baisse observée est principalement due à la fermeture de certains marchés en conséquence de la grippe aviaire, mais également à un recul de l'offre européenne. Les pays les plus touchés par cette baisse des exports sont l'Italie (- 23 %) et l'Espagne (- 33 %).

Les importations de l'UE-27 sont en baisse en volume (- 15 %) et en forte hausse en valeur (+ 28 %) sur 6 mois 2022 par rapport à 2021, avec une forte baisse des importations en provenance du Royaume-Uni (- 28 %) et les Etats-Unis (- 74 %) affectés par la grippe aviaire. Depuis l'Ukraine, après un ralentissement sur les premiers mois 2022, les importations d'œufs et ovoproduits repartent à la hausse (+ 23 % sur 1^{er} semestre) avec une hausse record sur le mois de juin 2022 (+ 155 %) par rapport à la même période 2021. Cela s'explique par une réorientation des flux du Moyen Orient vers l'Europe, la Lettonie et les Pays-Bas totalisent 75 % de ces importations.

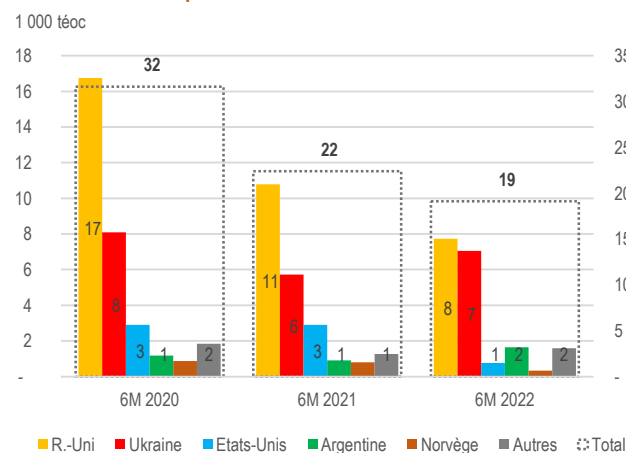
Le solde des échanges extra-communautaires d'œufs et d'ovoproduits est positif en valeur sur ce premier semestre 2022 (+ 228 M€), et en amélioration (+ 57 M€) par rapport à 2021, du fait de l'effet conjoint de l'inflation avec la hausse des prix à l'export et une hausse plus mesurée des prix à l'import.

Évolution des exportations extra-européennes* d'œufs et ovoproduits entre 6M 2020 et 6M 2022



*UE-27, Source : ITAVI d'après Eurostat

Évolution des importations extra-européennes d'œufs et ovoproduits entre 6M 2020 et 6M 2022



Source : ITAVI d'après Eurostat

Palmipèdes gras

marché français

Indicateurs de production

Sur un cumul de 7 mois 2022, les fabrications d'aliment pour palmipèdes gras ont connu une baisse de 21 % par rapport à 2021 pour s'établir à 255 000 tonnes. Par rapport 2019 les fabrications d'aliment sont 45 % en dessous.

Suite à l'apparition de la grippe aviaire dans le Sud-Ouest pour la deuxième année successive qui a touché la filière palmipèdes gras, la production est fortement pénalisée. Sur 7 mois, les mises en place de canards gras ont connu une baisse pour la 2^e année (- 32 %) à 11,4 M de têtes. Par rapport à une année « normale » (2019) les mises en place ont baissé de 53%.

La particularité de cet épisode d'IAHP est qu'il a touché aussi le maillon accoupage où les capacités de reprise après la levée des restrictions sont fortement ralenties avec l'indisponibilité des canetons. Ainsi, selon les estimations de l'Itavi les abattages de canards gras devraient baisser de 40 % par rapport à 2021, ce niveau de production représenterait un tiers (1/3) de la production moyenne historique (2013-2015).

Commerce extérieur

Sur le premier semestre, les exportations totales de foie gras (cru et préparations) affichent une hausse de 6,0 % en volume et 28 % en valeur par rapport à 2021. Les importations totales de foie gras sont en hausse en volume (+ 7,7 %) et en valeur (+ 67 %) sur la même période.

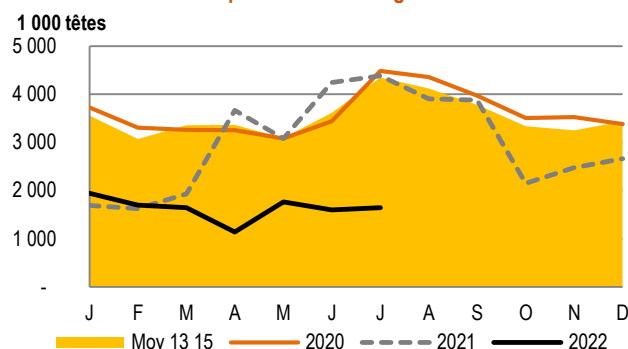
Malgré la situation sanitaire dans le Sud-Ouest avec le deuxième épisode de l'IAHP, les exportations de la France en foie gras cru se sont maintenues (+ 11% sur 6M 2022) malgré la baisse des disponibilités. La forte hausse concerne principalement les envois de foie gras cru vers l'Espagne (+ 29 %), le Royaume-Uni (+ 53 %), la Suisse (+ 42 %) et la Belgique (+ 138 %). En parallèle, depuis avril on assiste à un ralentissement des exportations qui devrait perdurer jusqu'à la fin d'année.

Les importations françaises de foie gras cru sur le 1^{er} semestre 2022 ont progressé de 7,6 %, avec une forte hausse en provenance de la Bulgarie (+ 78 %), qui devient le 1^{er} fournisseur de la France, tandis que les imports depuis la Hongrie sont en forte chute (- 59 %) en lien avec la grippe aviaire qui pèse sur la disponibilité des canetons.

Les exportations de préparations à base de foie gras, stables en volume (- 0,7 %), progressent de 13 % en valeur sur ces 6 mois 2022. Les importations de préparations sont en hausse de 10,6 %, principalement en provenance de la Bulgarie (+ 50 %).

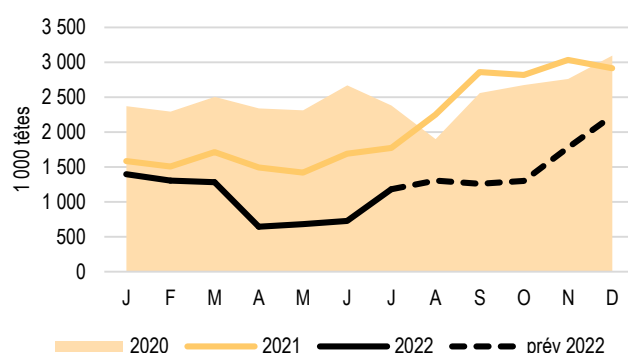
Le solde du commerce extérieur de foie gras cru sur 6 mois 2022 se creuse à - 501 tonnes en volume et se dégrade en valeur à - 10,3 M€. Cette dégradation du solde est liée à une hausse inédite des prix moyen à l'import (+ 68 %) à 23,3 €/kg.

Évolution des mises en place de canards gras en milliers de têtes



Source : ITAVI d'après SSP

Évolution prévisionnelles des abattages de canards gras



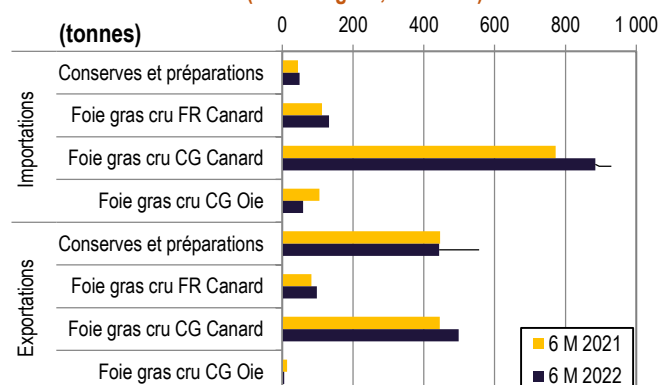
Source : Projection Itavi

Échanges de foie gras en volume entre 6M 2022 et 6M 2021

tonnes	EXPORTATIONS			IMPORTATIONS	
	6 mois	% 22/21		6 mois	% 22/21
Conserves et préparations	443,4	-0,5		46,6	10,6
dont UE-27	300,6	-1,7		46,6	11,1
dont Pays tiers	9,7	1,4			
Foie gras cru	607,7	11,3		1109,2	7,6
dont UE-27	446,6	55,9		1108,1	12,3
dont Pays tiers	22,0	52,7		1,1	

Source : ITAVI d'après les douanes françaises

Évolution des échanges de foie gras en tonnes en 2022 par rapport à 2021 (CG : congelé ; FR : frais)



Source : ITAVI d'après douanes française

Lapin marché français

Indicateurs de production

Les inséminations artificielles sur les 30 premières semaines de 2022 s'établissent à 1,65 millions de femelles contre 1,76 en 2021, soit une baisse de 6,1 %. Cette baisse est moins importante que celle de la même période en 2021 qui s'établissait à - 7,5 %.

Les fabrications d'aliment pour lapin ont baissé de 7,3 % sur 7 mois 2022 par rapport à la même période en 2021.

Les abattages contrôlés de lapins se replient de 6,0 % sur 7 mois 2022 par rapport à 2021. Selon le modèle de prévision de l'Itavi basé sur les Inséminations artificielles, les abattages de lapin devraient baisser de 5,5 % sur l'année 2022 par rapport à 2021.

Commerce extérieur

Sur le premier semestre 2022, le solde des échanges reste positif en volume et en valeur, avec un excédent commercial de 5,7 M€, en hausse de 0,4 M€ par rapport à 2021. Cela s'explique par la forte baisse des importations en valeur (- 18 %).

Les exportations reculent en volume (- 8,2 %) sur cette période par rapport à l'année précédente, avec un prix moyen d'exportation en hausse de 10 % à 4,21 €/kg. Les exportations progressent vers l'UE-27 (+ 16,5 %), particulièrement vers l'Italie (+ 45 %) et la Belgique (+ 27 %), tandis qu'elles reculent vers l'Espagne (- 21 %). Vers les Pays tiers, les exportations affichent une forte baisse (- 59 %) par rapport à 2021. Les exportations vers les Etats-Unis affichent la plus forte baisse (- 79 %).

Les importations françaises de lapin ont quant à elles reculé en volume (- 53,2 %) et en valeur (- 17,8 %) sur la période de janvier à juin par rapport à l'année précédente. En effet, sur cette période, les volumes d'importations reculent, principalement en provenance de la Belgique (- 86 %) et la Hongrie (- 69 %).

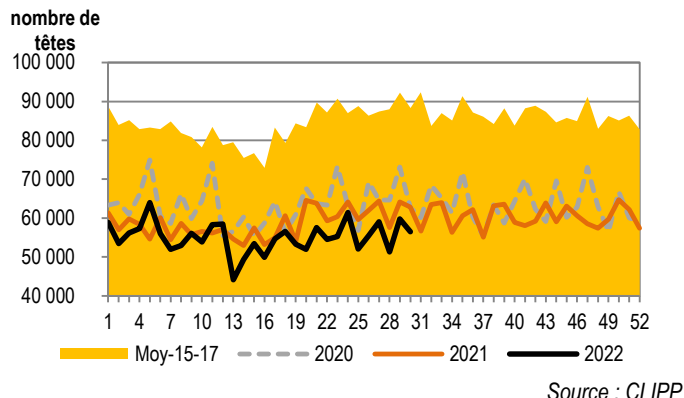
Indicateurs de marché

Sur les 32 premières semaines de l'année, la cotation du vif progresse de 12,5 % par rapport à 2021, conséquence d'une forte hausse de prix d'aliments et une offre plutôt mesurée.

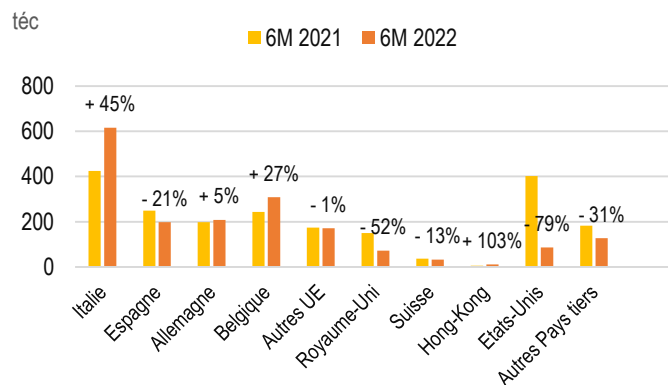
Sur le premier trimestre, les achats de lapin par les ménages pour leur consommation à domicile sont en baisse de 10,9 % en volume, avec des prix moyens en hausse (+ 3,5 %) par rapport à 2021. Ces évolutions concernent les volumes de lapin entier (- 15,7 %) et découpé (- 21,2 %), en revanche les achats de lapin morceaux progressent de 1,1 %.

Ce repli des achats s'explique par un recul du nombre d'acheteurs (- 14,4 %). Le taux de pénétration (part des ménages acheteurs du produit) a connu un recul de 15 %. Ce recul est plus important pour le lapin entier (- 20 %).

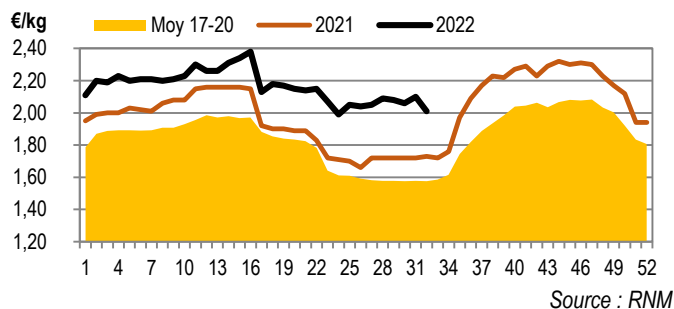
Évolution du nombre de lapines inséminées



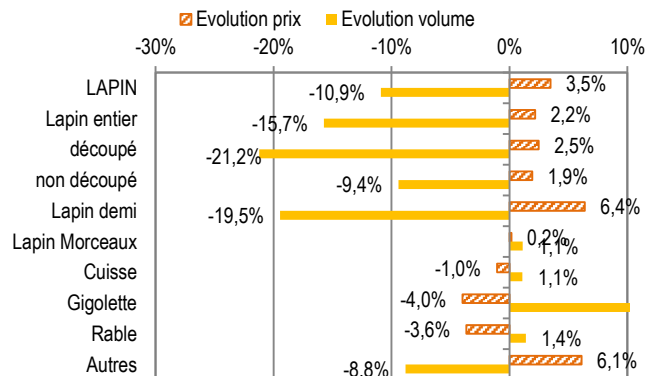
Exportations françaises de viande de lapin par destination en volume en 2021



Cotation du lapin vif en €/kg



Évolution des achats des ménages sur 3 mois 2022



1. FRANCE

Avis relatif à la demande d'enregistrement en appellation d'origine protégée de la dénomination « Poulet du Bourbonnais

[B.O. agri/JORF du 22/09/2022](#)

Avis relatif à l'ouverture d'une consultation des acteurs concernés par la demande d'extension des contributions finançant des actions (équarrissage) conduites par le CLIPP

[B.O. agri/JORF du 15/09/2022](#)

Décision N° INTV-GECRI-2022-68 du 21 septembre 2022 relative aux modalités de mise en œuvre de l'indemnisation des éleveurs de canards de races Kriaxera, Landais-Rouen ou mulards issus d'un croisement avec une de ces deux races et s'approvisionnant auprès du couvoir ayant signé un protocole de sauvegarde génétique de races rares lors de l'épizootie d'influenza aviaire 2020-2021.

[B.O. agri/JORF du 21/09/2022](#)

Modalités de mise en œuvre des avances sur l'indemnisation des entreprises de sélection-accoupage et des éleveurs de cheptels reproducteurs ayant subi des pertes de marché liées à l'épizootie d'influenza aviaire H5N1 de 2021-2022.

[B.O. agri/JORF du 15/09/2022](#)

Cahier des charges de l'indication géographique protégée "Volailles du Maine" homologué par l'arrêté interministériel du 31 août 2022 JORF du 4 septembre 2022.

[B.O. agri/Décision/07-07-2022](#)

États-Unis : annonce de missions d'inspection par la Food and Drug Administration (FDA) d'établissements français exportant leurs produits vers les États-Unis pour l'année fiscale 2022/2023

[B.O. agri/ DGAL/SDE/IGIR/2022-684](#)

2. UNION EUROPEENNE

RÈGLEMENT DÉLÉGUÉ (UE) /... DE LA COMMISSION modifiant et rectifiant l'annexe III du règlement (CE) n° 853/2004 du Parlement européen et du Conseil relative aux exigences spécifiques en matière d'hygiène applicables aux denrées alimentaires d'origine animale en ce qui concerne

les produits de la pêche, les œufs et certains produits hautement raffinés, et modifiant le règlement délégué (UE) 2019/624 de la Commission en ce qui concerne certains mollusques bivalves

C/2022/4999 final

[\(JOUE, 09/09/2022\)](#)

Communication de la Commission relative à la mise en œuvre d'un plan de maîtrise sanitaire du secteur alimentaire applicable aux bonnes pratiques d'hygiène et aux procédures fondées sur les principes HACCP, y compris la flexibilité accordée à certaines entreprises 2022/C 355/01 C/2022/5307

[\(JOUE, 16/09/2022\)](#)

Décision d'exécution (UE) 2022/1483 de la Commission du 6 septembre 2022 modifiant l'annexe de la décision d'exécution (UE) 2021/641 concernant des mesures d'urgence motivées par l'apparition de foyers d'influenza aviaire hautement pathogène dans certains États membres [notifiée sous le numéro C(2022) 6509] (Texte présentant de l'intérêt pour l'EEE) C/2022/6509

[\(JOUE, 08/09/2022\)](#)

Règlement d'exécution (UE) 2022/1472 de la Commission du 5 septembre 2022 concernant l'autorisation du sulfate-lysinate de manganèse en tant qu'additif destiné à l'alimentation de toutes les espèces animales (Texte présentant de l'intérêt pour l'EEE) C/2022/6208

[\(JOUE, 06/09/2022\)](#)

Règlement d'exécution (UE) 2022/1454 de la Commission du 1er septembre 2022 modifiant les annexes V et XIV du règlement d'exécution (UE) 2021/404 en ce qui concerne les mentions relatives au Canada, au Royaume-Uni et aux États-Unis dans les listes des pays tiers en provenance desquels l'entrée dans l'Union d'envois de volailles et de produits germinaux de volailles ainsi que de viandes fraîches de volailles et de gibier à plumes est autorisée (Texte présentant de l'intérêt pour l'EEE) C/2022/6292.

[\(JOUE, 02/09/2022\)](#)